

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 47 (2000)
Heft: 9

Rubrik: Cantons

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

wort nenne ich die gemeinsame Rekrutierung und die überörtliche Einteilung im Zivilschutz, welche ab 2003 Realität werden. Jede Zusammenlegung ähnlich gelagerter Bereiche führt zur Nutzung von Synergien. Doppelspurigkeiten können abgebaut werden. Damit sind Sparmöglichkeiten gegeben.

Hat Ihre militärische Laufbahn als Luftschutzoffizier Ihre Haltung als Chef Abteilung Zivile Verteidigung beeinflusst? Zum Beispiel im militärischen Erfahrungsbe- reich, im Führungs- oder im Organisa- tionsbereich?

Führung und Organisation habe ich nicht primär in der Armee gelernt. Beeinflusst haben mich die militärischen Schulen und Erfahrungen aber doch. Die Leitung des

Martin Vögtli:

«Im Kanton Aargau sind die Weichen für den Bevölkerungs- schutz gestellt, an der Umsetzung wird gearbeitet.»

Kantonalen Führungsstabes beispiels- weise wäre für einen kantonalen Beamten ohne diese Schulung schon sehr viel schwieriger. Bei den Luftschutztruppen ist mir die Bedeutung der Katastrophenhilfe und der Zusammenarbeit zwischen zivilen und militärischen Kräften bewusst ge- macht worden.

Die Leitplanken für den Bevölkerungs- schutz sind jetzt weitgehend gesetzt. Der «Kuchen» ist verteilt. Es wird bereits mit Zivilschutz-Bestandeszahlen operiert. Da- zu Ihre ganz persönliche Meinung: Ist der eingeschlagene Weg richtig? Geht er zu weit, zu wenig weit? Sehen Sie positive Aspekte oder Schwachstellen?

Ich bin überzeugt, dass der Zivilschutz mit 120000 Pflichtigen alle Aufgaben, für die er vorgesehen ist, erfüllen kann. In den ersten Jahren wird er immer noch grosse Überbestände aufweisen, sind doch heute weit mehr als 120000 Schutzdienstleistende im Alter zwischen 20 und 40 in den Zivilschutzorganisationen eingeteilt. Wer weiterhin über akzeptable Bestände verfü-

gen will, muss die bestehenden Strukturen anpassen. Und das macht Sinn. Weniger, jedoch deutlich länger und besser ausgebildete Schutzdienstpflichtige werden min- destens das gleiche Rendement erbringen wie der heutige Zivilschutz. Dass schliess- lich die Führungsstäbe eine wesentlich höhere Bedeutung erhalten und institutiona- lisiert werden sollen, ist nur zu begrüß- sen. Ich sehe die Sache rundum positiv.

Wo positionieren Sie den Kanton Aargau im Hinblick auf den neuen Bevölkerungs- schutz? Besteht Änderungs- oder Nach- holbedarf?

Der Aargau steht gut da mit Blick auf den Bevölkerungsschutz. Die Weichen sind ge- stellt, an der Umsetzung wird gearbeitet. Sicher muss die Regionalisierung weiter vorangetrieben werden. Die Chancen ste- hen gut, dass die Gemeinden und Zivil- schutzorganisationen rechtzeitig weitere Zusammenschlüsse vornehmen und so die angestrebten durchschnittlichen Struktur- einheiten von je 6000 bis 10000 Einwoh- nern in vernünftiger Frist erreicht werden.

Lässt man Ihr bisheriges Engagement Revue passieren, ist es schlicht unvorstell- bar, dass Sie sich nun einfach zur Ruhe setzen werden. Haben Sie neue Pläne? Verreisen Sie auf eine ferne Insel?

Ich verreise tatsächlich kurz nach meiner Pensionierung auf eine ferne Insel, nach Neuseeland, doch nur für vier Wochen. Reisen bereichert. Dieses Hobby werde ich intensiv pflegen. Pläne gibt es viele. Ich le- se viel und gern, beschäftige mich im gros- sen Garten, wandere, bin in der CVP im- mer noch politisch aktiv, habe sieben Grosskinder und sehe durchaus das eine oder andere Engagement im sozialen oder bisherigen beruflichen Bereich.

Ihr Nachfolger ist sicher schon bestimmt. Wer wird in Ihre Fussstapfen treten? Wel- che Wünsche geben Sie ihm mit auf den Weg?

Mein Nachfolger ist Martin Widmer, Chef der kantonalen Militärverwaltung. Der «neue Martin» war von 1981 bis 1992 als Instruktor und seit 1984 als Ausbildungs- chef in meiner Abteilung tätig. Er kennt den Zivilschutz. Er kennt den Militärbe- reich. Als Chef der neuen Abteilung Militär und Bevölkerungsschutz des Kantons Aar- gau ist er der richtige Mann. Ich wünsche ihm einen optimalen Start, alles Gute und viel Erfolg! ▀



VAUD

Cinq organismes régionaux se mobilisent: «tir groupé et réussi!»

Un maillon indispensable

La participation des membres de la protection civile au tir fédéral 2000, qui s'est déroulé du 23 juin au 16 juillet à Bière, n'est que la partie émergée de l'iceberg auquel les cinq organisa- tions régionales proches du lieu de la manifes- tation se sont attaquées.

OLIVIER DUVOISIN

En effet, dès la mi-avril, les organisations d'Aubonne-Rolle (région hôte), de la Val- lée, de Nyon, de Morges et de Cossonay se sont relayées à plusieurs reprises afin de mettre en place et d'assurer un dispositif d'accueil digne des 56 000 tireurs inscrits à cette grande fête. Le montage des cantines, stands, râteliers, banques, signalisation et autres décorations fut le lot quotidien des hommes de la PCi, le tout en collaboration avec les instances engagées, à savoir la sé- curité, l'armée, la police municipale et le comité directeur du tir. Le canton, par l'en- tremise de ses instructeurs, a soutenu l'en- semble des activités.

Durant la période des tirs, une quarantaine d'astreints assuraient journellement le contrôle des accès aux points sensibles de la manifestation, réceptionnaient les ti- reurs sur le plan administratif (orientation, livrets de tir, etc.) et géraient le parcage des véhicules sur les sites prévus. Deux dispo- sitifs – un pour le temps sec, l'autre en cas de pluie – ont été mis en application à la grande satisfaction des usagers.

Pour coordonner l'ensemble des travaux sur place, un réseau radio basé sur une douzaine d'appareils SE-125 a démontré son utilité tant par la qualité des transmis- sions que par la maîtrise de situations par- ticulières (barrages forcés par des person- nes non autorisées). Afin d'assurer une conduite adéquate, le poste de commande- ment de Bière, situé sous l'école, a été mis en service et disposait des moyens de liai- sons nécessaires à l'accomplissement des tâches planifiées ainsi qu'à d'autres de- mandées dans l'urgence, la protection ci-

vile sachant faire preuve d'une souplesse qui en a surpris plus d'un. La PCi a également mis une partie de son matériel à disposition des partenaires du tir.

Les tâches confiées n'étaient de loin pas de tout repos, au vu du flux important des véhicules et de la durée de l'engagement – personnes travaillant jusqu'à sept jours d'affilée et dispositif opérationnel de 6 h 30 à 19 h 15. Heureusement, l'ambiance entre les membres de la PCi restait au beau fixe, contrairement au temps plus que maussade de cette première quinzaine de juillet. Cet état d'esprit résultait non seulement de la bonne coordination entre des hommes et des cadres motivés – un coup de chapeau particulier aux deux responsables de la région hôte, MM. Rosset et Dubois – mais également de l'excellence de la nourriture concoctée par M. Debonneville et ses aides des organisations régionales.

Ce tableau si positif soit-il ne serait pas complet si l'on passait sous silence les quelques frictions inhérentes à une aussi grande organisation. En effet, les accès particuliers à la place d'armes de Bière, les limitations de trafic imposées aux simples tireurs ainsi qu'à d'autres – exposants, invités, comité de tir, personnel des stands et des halles (tous au bénéfice de macarons respectifs) furent quelquefois à l'origine de réactions épidermiques envers les membres de la PCi.

L'engagement des organisations régionales a pris fin le 28 juillet, à la suite de deux semaines occupées par les travaux de démontage et de remise en état des lieux.

Au terme de cette expérience, il apparaît que la PCi est de plus en plus appréciée pour sa polyvalence, sa capacité à réagir rapidement à de nouvelles missions, sa volonté de se mettre à disposition des citoyens. Ce constat est d'autant plus réjouissant qu'il émane à la fois des autorités politiques, des instances économiques présentes, mais également de nos partenaires, l'armée et les entreprises chargées de la sécurité. ■

Der Zivilschutz jetzt im Internet!
www.zivilschutz.admin.ch

La protection civile maintenant sur Internet!
www.protectioncivile.admin.ch

La protezione civile adesso su Internet!
www.protezionecivile.admin.ch

Hauptamtliche auf Studienreise

Kantone Tessin und Uri im Brennpunkt

**Ende Mai hatten die hauptamtlichen Instrukto-
ren der Kantone Aargau, Basel-Stadt, Basel-
Landschaft, Bern und Solothurn ihre Arbeits-
plätze für eine zweitägige Weiterbildung in
den Kanton Tessin verlegt. Das Seminar stand
im Zeichen des künftigen Bevölkerungsschut-
zes sowie der Katastrophen- und Nothilfe.**

BERNHARD KELLER

Dank der Initiative der AGNAF (Arbeitsgruppe Nordwestschweiz für Ausbildungsfragen) war es nach den Jahren 1995 und 1998 bereits die dritte Weiterbildungsveranstaltung für Zivilschutz-Instrukto-
ren. Die AGNAF setzt sich aus den Zivilschutz-
ausbildungschefs der Kantone AG, BE, BL, BS und SO zusammen.

Änderungen mit dem Bevölkerungsschutz

Der Start zur Studienreise begann im ZS-Ausbildungszentrum Olten mit einem Referat von Karl Widmer, Chef des Kernteams Bevölkerungsschutz. Er vermittelte den Teilnehmern einen vertieften Einblick in die sich abzeichnenden Veränderungen im künftigen Bevölkerungsschutz. Auf besonderes Interesse stiessen seine Ausführungen zum Bereich «Ausbildung». Karl Widmer führte aus, dass mit der Reduktion der Zivilschutzbestände auch die Zahl der auszubildenden Schutzdienstpflichtigen abnehmen werde. Er betonte aber auch mit aller Deutlichkeit, dass es falsch wäre, wenn die Kantone aufgrund dieser Tatsache die Anzahl der hauptamtlichen Instrukto-
ren ebenfalls reduzieren würden. Aufgrund der verlängerten Grund- und Fachausbildung brauche es den heutigen Instrukto-
renbestand nach wie vor. Diese Aussagen dürften für die Zukunftsperspektiven der Seminarteilnehmer von grundlegender Bedeutung gewesen sein. Darüber hinaus wurde allen aber auch klar, dass die Anforderungen an das Instruktionspersonal mit der veränderten Ausbildung im Bevölkerungsschutz weiter steigen werden.

Nach dem Referat begann für die Teilnehmer die Reise per Car in Richtung Süden. Der fast endlose Stau auf der Gott-
hardroute verlangte nicht nur von den Fahrgästen, sondern auch vom Chauffeur einiges an Geduld. Mit einer herzlichen Begrüssung durch Hanspeter Jaberg, ZS-Ausbildungschef des Kantons Tessin, und mit einem Apéro nach der verspäteten Ankunft auf dem Monte Ceneri wurden sie für die lange Fahrt belohnt.

Der Kulturgüterschutz im Tessin

André Canonica, ZSO Bellinzona, erläuterte in seinem Referat, dass der Kulturgüter-
schutz im Kanton Tessin nicht nur seit 1997 gesetzlich verankert ist, sondern auch in der Praxis umgesetzt wird. Heute sind schon für über 80% der Gemeinden die notwendigen Inventar- und Sicherstellungs-
dokumentationen erstellt. Zu den Besonderheiten des Tessiner Kulturgüter-
schutzes gehört sicher die Tatsache, dass die Wiederholungskurse nicht nur intern in der Zivilschutzorganisation, sondern auch überregional durchgeführt werden. Eines der augenfälligsten Tessiner Kultur-
güter ist zweifellos die Kantonshauptstadt Bellinzona mit den berühmten drei Burgen. Die Wehranlagen von Bellinzona gehören zu den bedeutendsten Zeugen mittelalterlicher Befestigungsbaukunst in der Schweiz. Der geführte Besuch durch das Castelgrande mit seinen imposanten Mauern, Türmen, Zinnen und Toren führte diese Bedeutung in eindrücklicher Weise vor Augen und schloss gleichzeitig das Thema Kulturgüterschutz im Rahmen dieser Weiterbildungsveranstaltung ab.

Feuersbrunst im Misox – Lehren für den Zivilschutz

Im April vernichtete ein Wald- und Flächenbrand im Misox nicht weniger als 405 Hektaren Wald und Grasland. Der damalige militärische Einsatzleiter, Oberst Xaver Stirnimann, ZS-Ausbildungschef des Kantons Nidwalden, zeigte am Beispiel Misox auf, wie vielfältig die Probleme bei der Schadenwehr im Ernstfall sind. Auf besonderes Interesse stiessen seine Ausführungen über die Zusammenarbeit und die Arbeitsweise von Behörden, Armee, Feuerwehr und Zivilschutz.

Im Zusammenhang mit dem Einsatz des Zivilschutzes zeigte Xaver Stirnimann auch die Lehren auf, die aus dem Einsatz vor 1997 zu ziehen sind.

Aufträge für den Zivilschutz

- Sperrung aller Zufahrtsstrassen zur Helikopterbasis, damit keine Zivilisten eindringen können